

La confiance en Jésus est la clé de notre guérison!



Lectures de la messe

Première lecture

« **Mon père Saül cherche à te faire mourir** » (1 S 18, 6-9 ; 19, 1-7)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là,
au retour de l'armée,
lorsque David revint après avoir tué le Philistin,
les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël
à la rencontre du roi Saül
pour chanter et danser au son des tambourins,
des cris de joie et des cymbales.

Les femmes dansaient en se renvoyant ce refrain :
« Saül a tué ses milliers,
et David, ses dizaines de milliers. »

Saül le prit très mal et fut très irrité.

Il disait :

« À David on attribue les dizaines de milliers,
et à moi les milliers ;
il ne lui manque plus que la royauté ! »

Depuis ce jour-là, Saül regardait David avec méfiance.

Saül dit à son fils Jonathan et à tous ses serviteurs
son intention de faire mourir David.

Mais Jonathan, le fils de Saül, aimait beaucoup David
et il alla le prévenir :

« Mon père Saül cherche à te faire mourir.

Demain matin, sois sur tes gardes,
mets-toi à l'abri, dissimule-toi.

Moi, je sortirai et je me tiendrai à côté de mon père
dans le champ où tu seras.

Je parlerai de toi à mon père,
je verrai ce qu'il en est et je te le ferai savoir. »

Jonathan fit à son père Saül l'éloge de David ;
il dit :

« Que le roi ne commette pas de faute
contre son serviteur David,
car lui n'a commis aucune faute envers toi.
Au contraire, ses exploits sont une très bonne chose pour toi.

Il a risqué sa vie, il a frappé à mort Goliath le Philistin,
et le Seigneur a donné une grande victoire à tout Israël :
tu l'as vu et tu en as été heureux.

Pourquoi donc commettre une faute
contre la vie d'un innocent,
en faisant mourir David sans motif ? »

Saül écouta Jonathan et fit ce serment :
« Par le Seigneur vivant,
il ne sera pas mis à mort ! »

Alors Jonathan appela David
et lui répéta tout ce que le roi avait dit.
Puis il le conduisit à Saül,
et David reprit sa place comme avant.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 55 (56), 2-3, 9ab-10, 11a.12, 13-14ab)

**R/ Sur Dieu, je prends appui :
plus rien ne me fait peur. (Ps 55, 5bc)**

Pitié, mon Dieu ! Des hommes s'acharnent contre moi ;
tout le jour, ils me combattent, ils me harcèlent.
Ils s'acharnent, ils me guettent tout le jour ;
mais là-haut, une armée combat pour moi.

Toi qui comptes mes pas vagabonds,
recueille en tes outres mes larmes.
Le jour où j'appellerai, mes ennemis reculeront ;
je le sais, Dieu est pour moi.

Sur Dieu dont j'exalte la parole,
sur Dieu, je prends appui :
plus rien ne me fait peur !
Que peuvent sur moi des humains ?

Mon Dieu, je tiendrai ma promesse,
je t'offrirai des sacrifices d'action de grâce ;
car tu m'as délivré de la mort
et tu preserves mes pieds de la chute.

Évangile

« Les esprits impurs criaient : "Toi, tu es le Fils de Dieu !" Mais il leur défendait vivement de le faire connaître » (Mc 3, 7-12)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia. (2 Tm 1, 10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jésus se retira avec ses disciples près de la mer,
et une grande multitude de gens, venus de la Galilée, le suivirent.

De Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie,
et de la région de Tyr et de Sidon
vinrent aussi à lui une multitude de gens
qui avaient entendu parler de ce qu'il faisait.

Il dit à ses disciples de tenir une barque à sa disposition
pour que la foule ne l'écrase pas.

Car il avait fait beaucoup de guérisons,
si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal
se précipitaient sur lui pour le toucher.

Et lorsque les esprits impurs le voyaient,
ils se jetaient à ses pieds et criaient :

« Toi, tu es le Fils de Dieu ! »

Mais il leur défendait vivement de le faire connaître.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Chers frères et sœurs, membres de notre grande communauté, louons notre Dieu, lui qui est fidèle en ses promesses et qui les accomplit au quotidien dans nos vies.

Les textes qui nous sont proposés aujourd'hui nous invitent à la confiance totale en Dieu : telle est la garantie d'une vie joyeuse et hors des tracasseries mondaines. Les foules se mettent à la suite du Christ parce qu'elles savent ce qu'elles vont retrouver en lui. La présence de Jésus conditionne la vie autour de lui, les choses ne vont que comme elles doivent aller, à condition de lui faire entièrement confiance, de reconnaître sa toute-puissance. C'est cette attitude qui pousse les foules à se précipiter sur lui pour obtenir de lui tout ce dont elles ont besoin. Jésus est ici comparable, en terme purement humain, à un composé chimique qui interagit avec un autre produit, la confiance que nous lui portons, pour donner à chacun ce qu'il lui faut, et à la mesure qu'il faut.

La vie chrétienne tout entière doit être fondée sur la confiance totale en Dieu. Autrement il s'agirait de tout, sauf d'une vie chrétienne. Dès que la confiance en Dieu baisse d'un millième, on se dirige aussi tôt, progressivement vers la porte de sortie de la vie de foi. En effet, on prête attention aux vents contraires qui secouent la barque de la foi dans laquelle nous sommes, et à cet instant, comme ce fut le cas pour Pierre, nous enfonçons. Par contre, quand la confiance en Dieu se solidifie, notre puissance est unie à la sienne et nous sommes capables de « déraciner les arbres » pour les planter dans la mer.

Le Christ nous a offert un trésor, lequel se trouve dans l'Eucharistie. De nos jours il est donc facile de rencontrer Jésus et de renforcer notre confiance en lui. En effet, ce n'est jamais nous qui allons à la rencontre de Dieu ; c'est Dieu lui-même qui vient à notre rencontre. Ainsi, dans la rencontre avec

le Christ, lui-même se charge de nous donner de quoi nourrir notre confiance en lui, de quoi nous unir à lui. La messe, comme l'adoration eucharistique, nous permettent donc non seulement de nous réapprovisionner mais surtout de nous unir de façon durable à la volonté de Jésus. Combien de fois par semaine nous précipitons-nous sur Jésus-Eucharistie pour obtenir à la fois la grâce de bien demander et ce que nous demandons ?

Prions

Seigneur, accorde-nous la grâce de reconnaître en toi le Dieu tout-puissant, afin de nous soumettre entièrement à ta volonté.

Intercession

Prions pour ceux qui désespèrent de la vie, afin qu'ils trouvent Dieu dans des frères qui voudront les soulager et les consoler.

Marie, notre modèle dans la foi, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Prendre du temps pour renouveler sa confiance en Dieu dans la prière. Amen.

Elisée Junior Kamsu, Grand séminariste du diocèse de Bafoussam (Cameroun)